

doc
CA1
EA511
79V33
EXF

Canada

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

BACKGROUND DOCUMENTS

VISIT TO CAMEROON, TANZANIA
AND KENYA OF
THE RIGHT HONOURABLE JOE CLARK
PRIME MINISTER OF CANADA

JULY-AUGUST 1979

PREPARED BY
DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

VISITE AU CAMEROUN, EN TANZANIE
ET AU KENYA DU
TRÈS HONORABLE JOE CLARK
PREMIER MINISTRE DU CANADA

JUILLET-AOÛT 1979

PRÉPARÉ PAR
LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



TABLE OF CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

1. BIOGRAPHIES

2. CAMEROUN
CAMEROON

3. TANZANIA
TANZANIE

4. KENYA.

43-253-949 / 43-253-948.

THE RIGHT HONOURABLE JOE CLARK

Prime Minister of Canada

Joe Clark was born on 5 June 1939 in High River, Alberta. He graduated from the University of Alberta with a Bachelor of Arts in History and a Master of Arts in Political Science. From 1962-1964 he served as National President of the Progressive Conservative Student Federation.

Mr. Clark lectured in political science for two years at the University of Alberta. He subsequently worked as a journalist for the Canadian Broadcasting Corporation (CBC), the Calgary Herald and the Edmonton Journal.

During 1966 and 1967, Mr. Clark was the provincial organization director for Peter Lougheed (now the Premier of Alberta). In 1967 he was Special Assistant to a former federal cabinet minister and, from 1967-1970, Executive Assistant to Robert L. Stanfield who was then the Leader of the Opposition.

Mr. Clark was elected to the House of Commons in 1972 and was re-elected in the federal general election of 1974 and 1979.

In 1976 he became national leader of the Progressive Conservative Party and Leader of the Opposition in the House of Commons.

Mr. Clark became Prime Minister of Canada following the federal election of 22 May 1979.

Mr. Clark married Maureen Anne McTeer in June 1973 and has one daughter (Catherine Jane).

LE TRÈS HONORABLE JOE CLARK

Premier ministre du Canada

Joe Clark est né le 5 juin 1939 à High River, en Alberta. Il est diplômé de l'Université de l'Alberta dont il a obtenu un baccalauréat ès arts en histoire et une maîtrise ès arts en science politique. De 1962 à 1964, il assure la présidence de la Fédération des étudiants progressistes conservateurs.

Chargé de cours (science politique) pendant deux ans à l'Université de l'Alberta, M. Clark travaille ensuite comme journaliste pour la Société Radio-Canada, le Herald de Calgary et le Journal d'Edmonton.

En 1966 et en 1967, M. Clark est directeur de l'organisation provinciale pour M. Peter Lougheed (maintenant Premier ministre de l'Alberta). Adjoint spécial en 1967 d'un ancien ministre du Cabinet fédéral, il occupe de 1967 à 1970 les fonctions d'adjoint exécutif de Robert L. Stanfield, alors chef de l'Opposition.

M. Clark est élu à la Chambre des communes en 1972 et réélu lors des élections générales fédérales de 1974 et de 1979.

En 1976, il devient leader du Parti progressiste conservateur du Canada et chef de l'Opposition à la Chambre des communes.

M. Clark est devenu Premier ministre du Canada à l'issue des élections fédérales du 22 mai 1979.

M. Clark a épousé Maureen Anne McTeer en juin 1973 et est père d'une fille (Catherine Jane).

THE HONOURABLE FLORA MACDONALD

Secretary of State for External Affairs

Flora MacDonald was born on 3 June 1926 in North Sydney, Nova Scotia. She attended Empire Business College and was the first woman to graduate in Canadian and International Studies from the National Defence College (1972).

Flora MacDonald was administrative officer and tutor in the Department of Political Studies at Queen's University from 1966-1972.

From 1957-1966 she served as Executive Director of the Progressive Conservative National Headquarters, and from 1966-1969 was National Secretary of the Progressive Conservative Association of Canada.

Flora MacDonald was elected to the House of Commons in the general election of October 1972, and was subsequently re-elected in 1974 and 1979. During her various terms in the House of Commons, she was particularly concerned with issues that dealt with Indian Affairs and Northern Development, Housing and Urban Affairs and Federal-Provincial Relations.

She has been an active member in many organizations. She was President of the Elizabeth Fry Society of Kingston, Executive Director of the Committee for an Independent Canada and Director of the Canadian Political Science Association. Flora MacDonald is a member of the Canadian Institute of International Affairs and the Canadian Civil Liberties Association.

Publications to her credit include "Electoral Reform" (a paper presented to the Parliamentary Committee on Election Expenses), "Political Participation of Women in Canada" (written for the Royal Commission on the Status of Women) and "Participatory Democracy: Who Is In? Who Is Out?" (prepared for the National Defence College).

L'HONORABLE FLORA MACDONALD

Secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Flora MacDonald est née le 3 juin 1926 à North Sydney, en Nouvelle-Écosse. Elle fait ses études à l'Empire Business College et est la première femme sortie du Collège de la Défense nationale (1972) avec un diplôme en études internationales et canadiennes.

De 1966 à 1972, Flora MacDonald est agent administratif et répétiteur au Département d'études politiques de l'Université Queen's.

De 1957 à 1966, elle assume les fonctions de directeur exécutif du siège national du Parti progressiste conservateur et de 1966 à 1969, celles de secrétaire nationale du Parti progressiste conservateur du Canada.

Flora MacDonald est élue à la Chambre des communes lors des élections générales d'octobre 1972 et réélue par la suite en 1974 et en 1979. Au cours de ses divers mandats à

la Chambre des communes, elle s'intéresse particulièrement aux questions liées aux affaires indiennes et au développement du Nord canadien, aux affaires urbaines et au logement de même qu'aux relations fédérales-provinciales.

Elle a été un membre actif de nombreuses organisations. Elle a été présidente de la Société Elizabeth Fry de Kingston, directeur exécutif du Comité pour l'indépendance du Canada et directeur de l'Association canadienne de science politique. Flora MacDonald est membre de l'Institut canadien des affaires internationales et de l'Association canadienne pour les libertés civiles.

Parmi les ouvrages qu'elle a publiés, nous pouvons citer "Electoral Reform" (un document présenté au Comité parlementaire des dépenses électorales), "Political Participation of Women in Canada" (rédigé à l'intention de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme) et "Participatory Democracy: Who Is In? Who Is Out?" (rédigé pour le Collège de la défense nationale).

The Honourable Senator Martial Asselin

Minister responsible for CIDA

Biographical Notes

- Born: February 3, 1924 in La Malbaie, P.Q.
- Educated: at l'Académie St-Etienne, La Malbaie, Séminaire de Chicoutimi and Laval University, Québec.
Elected President of the Students' Association of Laval in 1949.
Admitted to the Bar of Québec in 1951.
- Married: February 14, 1953 to Pierrette Bouchard of Beauport, P.Q.
(deceased January 8, 1969).
One child: Jean-Louis. Remarried September 17, 1976 to Ginette D'Auteuil of Québec (P.Q.).
- Business: Director of the Barreau du Saguenay in 1955.
Legal advisor to the Chamber of Commerce of Charlevoix.
- Politics: Appointed Minister of State responsible for CIDA, June 4, 1979.
Elected Mayor of the City of La Malbaie by acclamation, 1957-63.
Elected for the first time to the House of Commons in 1958.
Defeated in 1963. Re-elected in 1965 and in 1968.
Appointed Minister of Forestry, March 18, 1963.
Canadian delegate to NATO Parliamentary Assembly in London, 1959.
Canadian delegate to the UN 1960-61.
Canadian delegate to the UN in Ruanda-Ruandi in 1961.
Canadian delegate to Versailles (International Association of French speaking Parliamentarians) in 1968.
Summoned to Senate, September 1, 1972.
Senate delegate to the 61st Conference of the Interparliamentary Union in Japan, 1974.
Canadian delegate to Mauritius Island (International Association of French-speaking Parliamentarians), September 1975.
Parliamentary delegate for a Friendship visit to Senegal, March 1976.
Parliamentary delegate to the Annual Assembly of the AIPLF (International Association of French-speaking Parliamentarians) held in New York in April 1976.
Parliamentary delegate to the VIIIth General Assembly of the AIPLF in Paris, July 1977.
Delegate to the AIPLF in Gabon in 1978.
American Zone representative for the AIPLF, 1978-79.
Director, the Prévoyants du Canada.

L'Honorable Martial Asselin

Ministre chargé de l'ACDI

Notes biographiques

- Né: Le 3 février 1924 à La Malbaie (Québec).
- Etudes: L'Académie St-Etienne, La Malbaie, Séminaire de Chicoutimi et Université Laval, Québec.
Elu président des étudiants de Laval en 1949.
Admis au Barreau du Québec en 1951.
- Marié: Le 14 février 1953 à Pierrette Bouchard de Beauport (Québec)
(décédée le 8 janvier 1969).
Un enfant: Jean-Louis. Remarié le 17 septembre 1976 à
Ginette D'Auteuil de Québec (Québec).
- Autres
Activités: Nommé Ministre d'Etat chargé de l'ACDI, le 4 juin 1979.
Directeur du Barreau du Saguenay en 1955.
Conseiller juridique de la Chambre de Commerce de Charlevoix.
Elu maire par acclamation de la ville de La Malbaie 1957-63.
Elu pour la première fois à la Chambre des communes en 1958.
Défait en 1963. Réélu en 1965 et 1968.
Assermenté membre du Conseil Privé (Ministre des Forêts) le 18 mars 1961.
Délégué - Assemblée canadienne des Parlementaires de L'OTAN à Londres
en juin 1959.
Délégué canadien auprès des Nations-Unies 1960-61.
Délégué des Nations-Unies au Rwanda-Ruandi en 1961.
Délégué canadien à Versailles (Association internationale des
Parlementaires de langue française) en 1968.
Nommé au Sénat le 1er septembre 1972.
Délégué du Sénat au Marché commun, Bruxelles 1973.
Délégué canadien à la 61^e Conférence de l'Union interparlementaire
au Japon, en 1974.
Délégué canadien à l'Ile Maurice (Association internationale des
Parlementaires de langue française), septembre 1975.
Délégué parlementaire lors d'une visite d'amitié au Sénégal, mars 1976.
Délégué parlementaire à l'Assemblée annuelle de l'A.I.P.L.F.
(Association internationale des Parlementaires de langue française) tenue
à New-York en avril 1976.
Délégué parlementaire à la VIII^e Assemblée générale de l'A.I.P.L.F.
à Paris, juillet 1977.
Délégué de l'A.I.P.L.F. au Gabon, 1978.
Chargé de Mission parlementaire pour les deux Amériques (A.I.P.L.F.), 1978-79
Administrateur des Prévoyants du Canada.

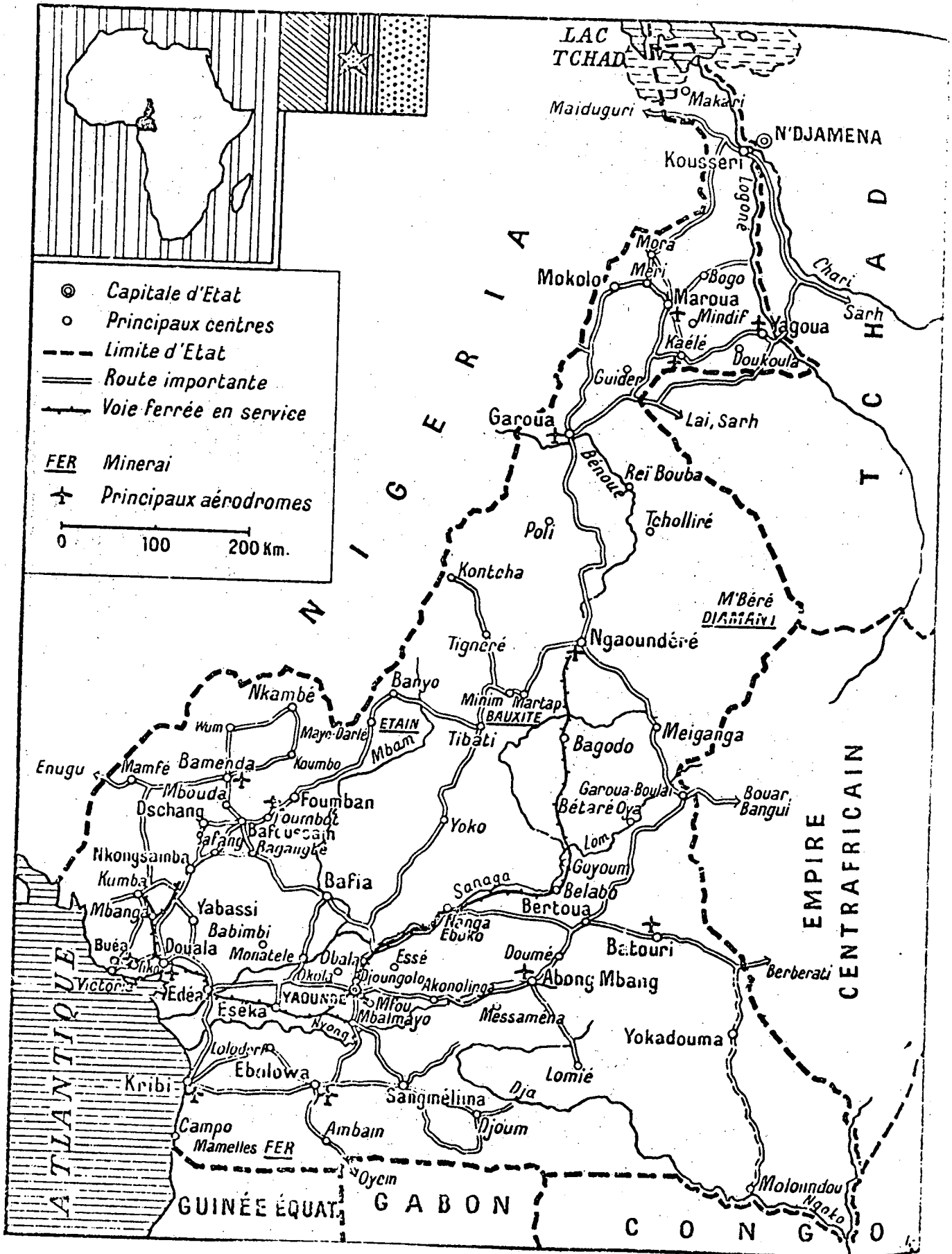
REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

DONNEES DE BASE

| | |
|--|---|
| Date de l'indépendance | 1er janvier 1960 (Cameroun oriental) |
| | 1er octobre 1961 (Cameroun occidental) |
| Proclamation de la République fédérale du Cameroun | 1er octobre 1961 |
| Proclamation de la République Unie du Cameroun | 20 mai 1972 |
| Superficie: | 475 442 km ² (dont 9/10 couverts par l'ex-Cameroun oriental d'expression française) |
| Population | 8 000 000 habitants |
| Capitale | Yaoundé (200 000) |
| Autre ville importante | Douala (300 000) |
| Langues officielles | Français et anglais |
| Religions | Animistes (40-50%) Chrétiens (35-40%) Musulmans (20-25%) |
| Régime politique | Régime présidentiel à parti unique |
| Chef de l'Etat et du gouvernement | Le président Ahmadou Ahidjo |
| Ministre des Affaires étrangères | Jean Keutcha |
| Parti politique | Union Nationale Camerounaise (parti unique) |
| Produit national brut (1977) | 2 500 millions de dollars U.S. |
| PNB per capita (1977) | \$380 U.S. |

FACT SHEET - UNITED REPUBLIC OF CAMEROON

| | |
|---|--|
| Date of Independence | Jan. 1, 1960 (East Cameroon) Oct. 1, 1961 (West Cameroon) |
| Declaration of the Federal Republic of Cameroon | October 1, 1961 |
| Declaration of the United Republic of Cameroon | May 20, 1972 |
| Area | 475,442 km ² , 90% of which consists of French-speaking East Cameroon |
| Population | 8,000,000 |
| Capital City | Yaoundé (200,000) |
| Other Important City | Douala (300,000) |
| Official Languages | English, French |
| Religious Groups | Animists (40-45%) Christians (35-40%) Moslems (20-25%) |
| System of Government | One Party Presidential State |
| President | Ahmadou Ahidjo |
| Foreign Minister | Jean Keutcha |
| Political Party | Cameroon National Union |
| Gross Domestic Product | \$2.5 billion (U.S.) |
| Per Capita Income | \$380 (U.S.) |



CAMEROUN

Protectorat allemand de 1885 à 1914, le Cameroun a été placé par la suite sous mandat de la Société des Nations (SDN) puis sous tutelle de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et administré en partie par la France et en partie par la Grande-Bretagne. Les deux Camerouns accédèrent à l'indépendance en 1960 et 1961 respectivement. Ils furent réunifiés en 1961 en un Etat fédéral. En juin 1972, suite à un référendum, l'Etat fédéral fit place à un Etat unitaire.

POLITIQUE INTERIEURE

A la tête du pays depuis son indépendance, le président Ahidjo a su faire face avec succès aux problèmes multiples découlant de la réunification des deux Camerouns et de l'unification du pays qui compte une multitude d'ethnies. Il a également réussi à associer étroitement des éléments toujours plus divers de la société camerounaise au parti politique qu'il dirige, l'Union nationale camerounaise.

Le développement d'une économie équilibrée demeure un objectif prioritaire. L'inflation, les infrastructures limitées, le taux élevé des naissances et l'exode de la jeunesse rurale constituent d'importants obstacles. Le moteur principal de l'économie reste l'agriculture. Les cultures traditionnelles, sources de devises étrangères, sont le café, le cacao, le coton et l'arachide. Il convient toutefois de noter que le Cameroun est un pays aux ressources naturelles variées et aux possibilités considérables. Le gouvernement cherche à développer en priorité certaines grandes infrastructures nationales, notamment le système ferroviaire, le système routier et les installations portuaires, afin de faciliter l'accès aux richesses naturelles intérieures du pays: forêts, mines, potentiel hydroélectrique.

POLITIQUE ETRANGERE

Après avoir concentré l'essentiel de ses efforts sur l'édification de son unité nationale, le Cameroun entend mener une politique étrangère plus active, bien que toujours prudente. La politique étrangère camerounaise se fonde sur deux principes: l'ouverture du Cameroun à tout pays qui respecte sa souveraineté nationale et l'opposition au colonialisme et aux régimes racistes. Pays non-aligné, le Cameroun entretient des relations autant avec les pays occidentaux que les pays socialistes. Cependant ses sources d'assistance extérieure proviennent essentiellement des pays occidentaux. Sur la scène africaine, le Cameroun est un chaud partisan de l'OUA. Il est aussi membre de la Banque des Etats d'Afrique centrale (BEAC) et de l'Union douanière des Etats d'Afrique centrale (UDEAC).

CAMEROON

General Information

From 1885 to 1914 Cameroon was a German protectorate. After the First World War, Cameroon was placed under a League of Nations mandate and, subsequently, the aegis of the United Nations. France administered one part of the country while Britain administered the other part. The two Cameroons achieved independence in 1960 and 1961 respectively. In 1961 they were re-united under a federal system. Following a referendum, a unitary state replaced the federal state in June 1972.

Domestic Situation

President Ahidjo has led the country since independence. He has successfully dealt with numerous problems arising from the reunification of the two Cameroons and the bringing together of a number of ethnic groups within a single country. He has likewise forged a unified political party, the Cameroonian National Union (which he directs), out of diverse political groups.

The development of a stable economy remains the major objective. Inflation, a limited infrastructure, a high birth rate and the exodus of young people from the countryside are the main economic obstacles.

Agriculture is the primary economic activity. The traditional cash crops and sources of foreign exchange are coffee, cocoa, cotton and peanuts.

Cameroon is a country with many natural resources and considerable economic potential. The government intends to develop an economic infrastructure in certain priority areas -- a railway system, a highway system, and port facilities -- which will permit access to the natural resources situated in the interior (forests, minerals, hydro power).

Foreign Policy

While concentrating most of its efforts on achieving national unity, Cameroon maintains an active and prudent foreign policy based on two principles: friendly relations with all countries which respect its sovereignty, and opposition to colonialism and racist regimes. As a non-aligned country, Cameroon has close contacts with both Western and socialist countries. Most of its foreign assistance, however, comes from the Western countries.

On the African scene, Cameroon is a strong supporter of the Organization of African Unity. It is also a member of the Bank of Central African States (BEAC) and the Customs Union of Central African States (UDEAC).

Cameroun

Situation économique

Le Produit Intérieur Brut du Cameroun (qui a une population de 8 millions d'habitants) pour l'année 1977 était estimé à environ \$2,500 millions U.S. Le produit Intérieur Brut (PIB) per capita en 1977 était alors de \$380.00.

L'agriculture qui emploie 80% de la population active et fournit la majeure partie des revenus d'exportation est l'activité économique dominante du pays. Le café et la cacao sont les deux principales productions. Le tiers du territoire camerounais est constitué de forêts. A cet égard, les exportations de bois d'oeuvre, de plus en plus travaillé, jouent un rôle important dans l'économie.

Le pétrole extrait des champs pétrolifères situés au large des côtes du Cameroun, l'exploitation desquels a débuté en 1977, est présentement exporté à l'état brut. Cependant, la construction d'une raffinerie à Victoria et l'expansion de l'activité exploratoire devraient contribuer à réduire la présente dépendance totale du Cameroun sur le pétrole importé.

Le sous-sol camerounais est riche en bauxite, minerai de fer et pierre à chaux. On y retrouve également un peu de saphir, de cuivre, de manganèse et d'uranium. Cependant aucun de ces derniers gisements n'a été exploités. Le pays dispose aussi d'un potentiel considérable d'énergie hydro-électrique qui n'a pas encore été harnaché.

Le secteur manufacturier représente plus du tiers du PIB et des revenus d'exportation. L'activité manufacturière est concentrée à Douala et est basée sur la fabrication de produits pour la consommation domestique.

Le développement d'un système de transport adéquat est essentiel à la poursuite de l'expansion économique du Cameroun. Bien que des sommes importantes aient été investies dans ce secteur, beaucoup reste à faire.

Le développement du pays est effectué dans le cadre de plans quinquennaux de développement. Le présent plan quinquennal de développement (le quatrième du genre) qui a débuté en 1977 vise les objectifs suivants: l'accroissement de la production agricole, l'accroissement de la capacité de production des industries extractives et manufacturières, la promotion et la diversification des exportations et l'amélioration des infrastructures de communication.

Le Cameroun a joui d'une croissance économique rapide au cours de la décennie qui a suivi son indépendance en 1960. Au cours du deuxième Plan Quinquennal (1965-70) le taux de croissance annuel moyen fut de 7.8%. La situation économique s'est cependant détériorée quelque peu au cours du troisième Plan (1971-76) due à une diminution de la production agricole, au plafonnement des investissements privés et à la hausse rapide du prix des produits pétroliers et autres importations. Au cours de cette période, le taux de croissance annuel moyen fut de 2%. La performance de l'économie au cours du présent plan de développement s'est améliorée de façon substantielle.

CAMEROON

Economic Situation

The 1977 Gross Domestic Product of Cameroon (population 8 million) is estimated at \$2.5 billion (U.S.). The 1977 GDP per capita was \$380 (U.S.).

Agriculture, employing 80 per cent of the working population and providing the major portion of export revenues, is the country's dominant economic activity. The major products are coffee and cocoa. One third of Cameroon consists of forested area. Forest products are playing an increasingly important role in the economy.

Since 1977 oil has been extracted from petroleum fields located near Cameroon's west coast. At present it is exported only in its crude form. The construction of a refinery at Victoria and increases in petroleum exploration should help reduce Cameroon's current dependence on imported petroleum.

Cameroon is rich with bauxite, iron ore and limestone. Quantities of sapphire, copper, manganese and uranium have also been discovered. None of the latter have to date been fully exploited. The country also possesses a considerable potential for hydro-electric power.

The manufacturing sector represents more than a third of Cameroon's GDP and export revenues. Manufacturing activity is centered in Douala and is based on the manufacture of products for domestic consumption.

The development of an adequate transport system is essential to Cameroon's further economic development. Despite substantial financial investment in this area, much remains to be done.

The development of the country is carried out with a series of 5-year development plans. The present 5-year plan is the fourth in the series. Its objectives are to diversify exports, increase production in agriculture, mining and manufacturing, and to improve the communications infrastructure.

Cameroon has enjoyed an increase in economic prosperity during the decade following her independence in 1960. During the second 5-year plan (1965-70), the average annual growth rate was 7.8 per cent. The economic situation deteriorated somewhat during the third plan (1971-76) owing to a reduction in agricultural production, the levelling off of private investment, and the rapid rise in the price of petroleum products and other imports. During this period the annual growth rate was 2 per cent.

The economic situation during the present 5-year plan, which began in 1977, has improved considerably.

RELATIONS BILATERALES CANADA/CAMEROUN

Le Canada entretient avec le Cameroun des relations plus que cordiales, et le caractère bilingue des deux pays contribue à créer un intérêt réciproque. La première ambassade canadienne en Afrique francophone fut établie en 1962 au Cameroun, sous le gouvernement Diefenbaker.

Bien que le Cameroun ne soit pas un pays exclusivement francophone, il n'en participe pas moins aux institutions de la Francophonie internationale et, en particulier, à l'Agence de Coopération culturelle et technique (ACCT). Cependant, du fait que le Cameroun est un pays bilingue où vit une importante minorité anglophone, le Cameroun a préféré se joindre à l'ACCT à titre d'Etat associé plutôt que d'Etat membre. De plus le Cameroun ne participe pas aux sommets franco-africains qui regroupent chaque année les Chefs d'Etat de la France et des pays africains en majorité francophones.

Notre programme d'aide et de coopération au Cameroun, très apprécié par les Camerounais, est l'un de nos plus anciens en Afrique. Très diversifié, il touche en particulier à de grands projets d'infrastructure qui constituent des priorités pour le gouvernement camerounais, notamment le réaligement du Transcamerounais et l'agrandissement du port de Douala. Le programme bilatéral d'assistance canadienne au Cameroun a totalisé depuis 1965 des déboursés de 73.2 millions de dollars, dont près de la moitié en subvention. Le programme 1978-1983 visera principalement à stimuler la production rurale, à améliorer l'infrastructure de transport et à développer le secteur forestier par une intervention intégrée.

Les échanges commerciaux entre le Canada et le Cameroun sont modestes, mais il existe plusieurs indices prometteurs. La récente visite au Canada du 24 au 30 juin 1979 d'une mission ministérielle, économique et commerciale du Cameroun (20 hauts fonctionnaires et hommes d'affaires importants) a déjà conduit à la signature de certains contrats. De plus, les sociétés canadiennes Bata et Denison Mines se sont implantés au Cameroun.

Sur un autre plan, la présence au Cameroun de plus de 160 missionnaires canadiens, dont le cardinal Léger, renforce nos liens avec ce pays. Ces missionnaires sont le plus souvent des enseignants qui vivent au Cameroun depuis près de 20 ans. Ils ont joué un rôle important dans la formation des premières élites du pays et les Camerounais leur en sont reconnaissants. Cependant, le manque croissant d'effectifs oblige les congrégations canadiennes à se retirer progressivement.

D'autre part, la visite au Cameroun, en avril 1975, de l'honorable Allan MacEachen, alors ministre des Affaires extérieures, et celle de l'honorable Jean-Pierre Goyer, en juin 1977, ont contribué à resserrer les liens entre nos deux pays. Du côté camerounais, le docteur John Monié, ministre des Transports a visité le Canada du 12 au 19 septembre 1978. Plus récemment du 24 au 30 juin 1979 M. Youssoufa Daouda, ministre de l'Economie et du Plan et M. Joseph Awunti, vice-ministre de l'Agriculture ont conduit une mission économique à Toronto, Ottawa et Montréal.

Le président Ahidjo a déjà visité le Canada en 1967, à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal, ainsi qu'en 1970.

L'Ambassadeur du Canada au Cameroun est M. Gilles Duguay.

CAMEROON/CANADA BILATERAL RELATIONS

Canada's relationship with Cameroon is more than just cordial, and the bilingual character of the two countries has helped to create reciprocal interests. The first Canadian embassy in Francophone Africa was established in Cameroon in 1962 by Canadian Prime Minister John Diefenbaker.

Although Cameroon is not an exclusively Francophone country, it takes an active interest in many international Francophone institutions. However, in view of the fact that Cameroon is a bilingual country with an important anglophone minority, Cameroon has preferred to be an associate rather than a full member of the Agency for Cultural and Technical Cooperation (ACCT). Furthermore, Cameroon does not take part in the annual summit meetings between the chiefs-of-state of France and a number of (mainly Francophone) countries.

Canada's development assistance and cooperation program with Cameroon is greatly appreciated by the Cameroonian people and is one of Canada's oldest in Africa. It is a very diversified program, but one which pays particular attention to the large infrastructure projects which are priority items for the Cameroon government. These include the restructuring of the Transcameroonian railway and enlarging the port of Douala.

The Canadian bilateral assistance program with Cameroon has totalled some \$73.2 million since 1965, mostly in the form of subsidies. The 1978-83 program is principally directed towards stimulating rural production, improving the transportation system and taking an integrated approach to forest sector development.

Trade between Cameroon and Canada is modest, but there are several good possibilities. The recent visit to Canada, June 1979, of a Cameroonian economic and commercial ministerial mission (20 top officials and important businessmen) has already led to the signing of a number of contracts. Furthermore, two Canadian companies -- Bata and Denison Mines have set up operations in Cameroon.

In addition, the presence in Cameroon of more than 160 missionaries, including Cardinal Léger, reinforces the links between the two countries. These missionaries are most often teachers who have lived in the country for nearly 20 years. They have played an important rôle in training Cameroonian élites and the Cameroonians are very grateful for the assistance they have received. However, the number of missionaries has declined in recent years owing to fewer candidates for the priesthood.

The visit to Cameroon in April 1975 of Allan MacEachen, then Canada's External Affairs Minister, and the June 1977 visit of Jean-Pierre Goyer have reinforced the ties between the two countries. On the Cameroonian side, there was the September 1978 visit of Dr. John Monié, Minister of Transport. In June 1979 Youssoufa Daouda, Minister of Economics and Planning, and Joseph Awunti, Deputy Minister of Agriculture, led an economic mission to Toronto, Ottawa and Montreal.

President Ahidjo has already visited Canada -- once in 1967 for EXPO in Montreal, and again in 1970.

The Canadian Ambassador in Cameroon is Gilles Duguay.

Relations commerciales Canada-Cameroun

Les relations commerciales Canado-Camerounaises se déroulent dans le cadre de l'Accord Général sur le Commerce et les Tarifs Douaniers (GATT). Le Cameroun fut désigné à partir du 1er juillet 1974 comme bénéficiaire du Système Généralisé des Préférences (SGP) que le Canada accorde aux pays en voie de développement.

Traditionnellement, le volume des échanges commerciaux entre le Canada et le Cameroun a été modeste, fluctuant selon les programmes et activités de l'ACDI dans ce pays. En effet, en 1978 nos exportations connurent une hausse fulgurante en raison de ventes de navires totalisant \$12.5 millions financées par l'ACDI. Au cours des dernières années nos principales exportations furent: structures et produits métalliques, papeterie de bureau, pièces d'avion, habitations préfabriquées, équipement minier, équipement de télécommunication, machinerie de construction, équipement de réfrigération et de climatiseurs, équipement forestier. Quant aux importations canadiennes elles sont constituées principalement de café, contre-plaqué et blocs de bois grossièrement façonnés.

| | <u>1974</u> | <u>1975</u> | <u>1976</u> | <u>1977</u> | <u>1978</u> | <u>1979 (jan-avril)</u> |
|--------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------------------|
| | (\$'000) | | | | | |
| Exportations canadiennes | 1,490 | 7,725 | 2,785 | 1,405 | 14,590 | 3,870 |
| Importations canadiennes | 3,338 | 3,861 | 5,369 | 41 | 883 | non-signifiant |

L'intérêt grandissant de la part du Canada et du Cameroun à accroître leurs relations commerciales se reflète dans les nombreuses missions et visites dans chacun des deux pays de la part de représentants des secteurs publics et privés canadiens et camerounais. Ainsi, une mission économique de 20 fonctionnaires et hommes d'affaires camerounais ayant à leur tête Son Excellence M. Youssoufa Daouda, Ministre de l'Economie et du Plan, a visité le Canada du 24 au 30 juin dernier. Au cours de leur séjour au Canada, les camerounais ont eu la possibilité de discuter de projets et opportunités d'affaires au Cameroun avec quelques 40 firmes et institutions financières canadiennes à Toronto, Montréal et Ottawa. Au cours de son séjour à Ottawa le Ministre Daouda a rencontré l'honorable Michael Wilson, ministre d'Etat responsable du Commerce International, l'honorable Martial Asselin, ministre d'Etat responsable de l'ACDI ainsi que le Président de la Société pour l'Expansion des Exportations. Le Ministre Daouda s'est montré très satisfait de la mission qu'il a qualifié de succès. Aussi en mars dernier, le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec a organisé une mission au Cameroun.

Canada - Cameroon Economic Relations

Canada - Cameroon commercial relations fall under the framework of the General Agreement on Trade and Tariffs (GATT). Since July 1, 1974, Cameroon has been a beneficiary of Canada's Generalized System of Preferences (GSP) which is applied to developing countries.

Traditionally, the volume of commercial exchange between Canada and Cameroon has been modest, fluctuating with the activities of CIDA in Cameroon.

In 1978 Canada's exports to Cameroon reached a peak because of ship sales financed by CIDA totalling \$12.5 million. In recent years principal exports to Cameroon have been metal products, office paper, aircraft parts, prefabricated homes, and mining, telecommunications, construction, refrigeration and forestry equipment. Imports from Cameroon consist mainly of coffee and forest products.

| | <u>1974</u> | <u>1975</u> | <u>1976</u> | <u>1977</u> | <u>1978</u> | <u>1979 (Jan-Apr)</u> |
|-----------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-----------------------|
| Cdn Exports (\$000's) | 1,490 | 7,725 | 2,785 | 1,405 | 14,590 | 3,870 |
| Cdn Imports (\$000's) | 3,338 | 3,861 | 5,369 | 41 | 887 | -- |

The growing interest in Canada/Cameroon economic relations is reflected in the numerous missions to each country by representatives from both the public and private sectors. Last June 24-30, 20 officials and businessmen headed by Mr. Youssoufa Daouda, Minister of Economy and Planning, visited Canada. During their stay, they discussed possible

business ventures with some 40 companies and financial institutions in Toronto, Montreal, and Ottawa. While they were in Ottawa Mr. Daouda met the Honourable Michael Wilson, Minister of State responsible for International Trade; the Honourable Martial Asselin, Minister of State responsible for CIDA and the President of the Export Development Corporation. Mr. Daouda was satisfied with the outcome of the visit. Last March, the Quebec Minister of Trade and Commerce organized a trade mission to Cameroon.

AIDE CANADIENNE AU CAMEROUN

République Unie, depuis 1972, de l'Afrique de l'Ouest sur le golfe de Guinée, le Cameroun appartient à la fois à l'Afrique sahélienne et équatoriale. Sa capitale est Yaoundé. L'économie camerounaise, essentiellement agricole, est moins diversifiée au nord. Cinquième producteur mondial de cacao, le Cameroun exporte aussi du café et du bois.

Superficie: 475 442 km²

Population: 8,0 millions d'habitants

Produit national brut par habitant: \$270 U.S.

La France, la République fédérale allemande et le Canada restent ses principaux bailleurs de fonds bilatéraux.

La priorité des investissements est accordée aux infrastructures de transport et ensuite aux activités productives dont l'agriculture. Parmi ses projets de développement industriel, le Cameroun prévoit la construction de deux barrages hydro-électriques et d'une raffinerie de pétrole, ainsi que la mise en exploitation du gisement de bauxite de Minim-Martap dans le nord du pays.

Grâce aux variations favorables du climat, 85 p. 100 du territoire camerounais est utilisable pour l'agriculture, l'élevage et la sylviculture, d'où le lien étroit qui existe entre le transport et la production rurale. Car les effets du désenclavement ont une incidence directe sur l'évacuation des produits agricoles et du bois, comme sur le développement de leur exploitation.

L'aide canadienne

Le programme bilatéral de coopération canadienne au Cameroun est en vigueur depuis 1965.

Développement rural et ressources renouvelables

La création d'un office de développement des pêches vise à augmenter le niveau de vie du pêcheur artisan par une modernisation de la pêche artisanale. Quand ce projet a débuté en avril 1977, c'était pour l'ACDI un nouveau secteur d'intervention. Par la mise en oeuvre de cette initiative, qu'on doit mener jusqu'en 1982, grâce à une enveloppe globale de 12,4 millions de dollars, on vise à accroître la pêche côtière. La contribution de l'ACDI s'élève à 8,9 millions de dollars (dont 5,7 millions en prêt).

Développement social et service aux communautés

Par la création du lycée de Bonabéri, on veut aider le pays à former des techniciens. Commencé en 1965, le projet se termine en 1979 par la prise en charge complète du lycée par le Cameroun. Le coût total est de 15 millions de dollars et la contribution de l'ACDI s'élève à 11,5 millions en subvention.

Par ailleurs, pour aider le Cameroun à éditer des livres scolaires et à produire du matériel didactique pour l'alphabétisation des masses rurales, l'ACDI a intégralement financé un programme de production au Centre d'édition et de production du Cameroun (CEPAM) et à l'Institut de pédagogie appliquée à vocation rurale (IPAR). Commencé en 1971, ce projet s'achève en 1979 au coût de 1,9 millions de dollars.

Avec le "Centre universitaire des sciences de la santé" il s'agit, en finançant la construction et l'équipement d'un pavillon au CUSS, d'aider à la formation des spécialistes en médecine préventive. Commencé en 1973, ce projet se termine également en 1979. Coût total: 4,5 millions de dollars dont un financement de \$2,6 millions de l'ACDI, sous forme de subvention.

Infrastructure et environnement

Avec le projet du Transcamerounais (Transcam) le but recherché est d'améliorer l'efficacité d'exploitation du réseau ferroviaire et d'en accroître sa capacité en le modernisant. L'intervention du Canada dans ce domaine se divise en deux projets: d'abord Transcam I (réalignement du tronçon ferroviaire Yaoundé-Otélé), qui a commencé en 1975 pour s'achever en 1981 avec une contribution financière de l'ACDI s'élevant à 9 millions de dollars (dont 8 millions en prêt); Transcam II ensuite, qui comprend deux volets: le réalignement de la voie Douala-Edéa et l'augmentation de capacité de charge du Transcamerounais (fourniture d'environ 340 wagons). La participation financière de l'ACDI à la phase II du Transcam s'élève à 34,2 millions (dont un million en subvention). Commencé en 1978 ce projet doit être achevé en 1983. D'autres bailleurs de fonds participent aux aménagements du Transcam: Cameroun, Allemagne, France, Fonds européen de développement (FED), US-AID, Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD). Le coût total s'élève à 129 millions de dollars.

L'agrandissement du port de Douala vise à améliorer la capacité de transport portuaire. Commencés en 1976 pour s'achever en 1981, les travaux sont estimés à 120 millions de dollars financés par un consortium comprenant la Banque mondiale, l'Allemagne fédérale, la France, le Fonds européen de développement (FED), la BAD et le Canada. La contribution de l'ACDI s'élève à 36 millions de dollars (dont 35 millions en prêt) et s'applique à la surveillance des travaux, à la fourniture d'une drague, d'un dock flottant, des superstructures du port de pêche et de l'assistance technique.

Un projet de prospection géophysique consiste à inventorier les richesses minéralogiques d'une partie du Cameroun. Commencé en 1971, ce projet se terminera en 1980. Coût total: 3,3 millions. L'ACDI y contribue pour 2,3 millions de dollars.

Sur le plan des équipements routiers, la fourniture par le Canada de camions et de niveleuses permettra au pays d'entretenir son réseau routier non pavé. Le projet a débuté en 1974 et se termine en 1979. Coût: \$5,5 millions financé par un prêt de l'ACDI.

Un projet visant à accroître la productivité agricole et forestière se termine également en 1979 au coût de \$1,5 million que l'ACDI a prêté sous forme de ligne de crédit.

CANADIAN DEVELOPMENT ASSISTANCE TO CAMEROON

A United republic since 1972, Cameroon is a West African country on the Gulf of Guinea that belongs to both the Sahel and Equatorial Africa. The capital is Yaoundé. The economy is essentially agricultural and is less diversified in the northern part of the country. The world's fifth largest producer of cocoa, Cameroon also exports coffee and wood.

Area: 475,442 km²
Population: 8.0 million
Per capita GNP: US \$270

France, West Germany and Canada are Cameroon's principal financial backers.

Investment priority is given first to transportation and then to production activities such as agriculture. Among the industrial development projects Cameroon plans are the construction of two hydroelectric dams and one oil refinery, as well as development of the Minim-Martap bauxite deposits in the northern part of country.

Owing to favourable climatic conditions, 85 per cent of Cameroon territory can be used for agriculture, raising livestock and forestry - hence the close link between transportation and rural production. The improvement of internal connections has a direct impact on the movement as well as the development and use of agricultural products and timber.

Canadian Assistance

The Canadian program of bilateral cooperation with Cameroon began in 1965.

Rural Development and Renewable Resources

A fisheries development office was established to raise the standard of living of small-scale fishermen through the modernization of non-industrial fishing. When this project was set up in April 1977, it represented a new sector of activity for CIDA. The aim of the project, to be continued until 1982 with a total budget of \$12.4 million, is to expand coastal fishing. CIDA contributions amount to \$8.9 million, including a \$5.7 million loan.

Social Development and Community Services

To help the country train technicians, CIDA assisted in establishing the Bonabéri Technical School. The project, begun in 1965, will be finished in 1979 when Cameroon takes complete charge of the school. The total cost is \$15 million, including \$11.5 million in grants from CIDA.

To assist Cameroon in producing textbooks and teaching materials to eliminate illiteracy in rural areas, CIDA has completely financed a production program at the Cameroon Centre for Textbook Editing and Production (CEPAM) and at the Institute of Pedagogy for Rural Teachers (IPAR). Started in 1971, the project will reach completion in 1979 at a cost of \$1.9 million.

CIDA is financing the construction of a new wing at the University Centre for Science and Health (CUSS) to help train specialists in preventive medicine. Equipment for the new facility will also be supplied through Agency funds. The project was initiated in 1973 and will finish in 1979. The total cost is \$4.5 million, \$2.6 million of which is provided in the form of a grant.

Infrastructure and Environment

The objective of the Trans-Cameroon Railway (Transcam) project is to improve the operation of the railway network and increase its capacity by modernizing it. The project is divided into two parts. Transcam I, (realignment of the Yaoundé-Otéle section) began in 1975 and will be completed in 1981, with a CIDA contribution of \$9 million, \$8 million of which is in the form of a loan. Transcam II includes two phases: realigning the Douala-Edéa section and increasing the load carrying capacity of the railway by supplying about 340 cars. CIDA's financial contribution to Transcam II amounts to \$34.2 million, including a \$1 million grant. The project began in 1978 and is slated for completion in 1983. Other financial backers of Transcam improvements are Cameroon, West Germany, France, the European Development Fund (EDF), US-AID and the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD). The total cost is \$129 million.

The harbor at Douala is being extended to improve its capacity for port traffic. Begun in 1976 and scheduled for completion in 1981, operations will cost an estimated \$120 million and will be financed by a consortium comprising the World Bank, West Germany, France, the European Development Fund (EDF), the African Development Bank and Canada. CIDA's contribution amounts to \$36 million, including \$35 million in loans, and will involve supervising operations, supplying a dredger, a floating dock and fishing port, superstructures, and providing technical assistance.

A geophysical prospecting project is also under way; the purpose is to take an inventory of the mineral resources of one part of Cameroon. Started in 1971, the project will end in 1980. The total cost is \$3.3 million and CIDA's contribution is \$2.3 million.

Road equipment - 93 trucks and 52 graders - is being supplied by Canada to enable Cameroon to maintain its unpaved road network. The project began in 1974 and will end in 1979. The \$5.5 million cost is being financed through a CIDA loan.

A project aimed at raising agricultural and forest production will also end in 1979 at a cost of \$1.5 million, which CIDA provided in the form of a line of credit.



news release / communiqué

Le 27 juin 1979

Pour publication immédiate

79-25

UNE MISSION CAMEROUNAISE VISITE L'ACDI.

OTTAWA--L'Honorable Martial Asselin, ministre d'Etat chargé de l'Agence canadienne de développement international, a annoncé aujourd'hui que l'ACDI envisage d'intensifier son programme de coopération industrielle avec le Cameroun. M. Asselin rencontrait une délégation réunissant vingt-deux hauts fonctionnaires et hommes d'affaires importants venus du Cameroun.

Conduite par M. Youssoufa Daouda, ministre de l'Economie et du Plan, cette délégation, accueillie par l'ACDI, séjournera au Canada jusqu'au 30 juin. Au cours de la dernière fin de semaine, elle a pu rencontrer à Toronto les représentants de vingt firmes canadiennes; d'autres rencontres sont prévues, à Montréal, durant les prochains jours avec les cadres de 18 autres compagnies.

Lors de sa venue à Ottawa, la délégation a rencontré M. Asselin au cours d'un déjeuner-réception, ainsi que l'Honorable Michael Wilson, ministre d'Etat responsable du commerce international.

Accueillant la délégation, M. Asselin a témoigné de son respect à l'égard des liens solides qui unissent déjà les deux pays et a exprimé le souhait de voir se renforcer leurs relations commerciales.

"Le Canada entretient des relations commerciales avec d'autres pays mais, affirmait M. Asselin, l'ACDI s'intéresse particulièrement aux relations économiques avec les pays en développement, car le Canada croit pouvoir faire plus pour ces pays en favorisant la création de liens industriels." En aidant les compagnies canadiennes à établir des contacts avec leurs contreparties des pays en développement, l'ACDI entend ainsi encourager le développement industriel de ces derniers et fortifier à long terme nos liens commerciaux. L'ACDI voudrait que ces pays soient conscients de la contribution importante que le Canada peut apporter à leurs propres croissances industrielles.

L'an dernier, le Cameroun a reçu du Canada \$16,1 millions au titre de l'aide bilatérale et plus d'un million de dollars par le biais des organisations non gouvernementales.

- 2 -

En plus de recevoir cette délégation du Cameroun, l'ACDI, par l'entremise de son programme de coopération industrielle, entreprendra un projet visant à faciliter le transfert d'information technique et commerciale vers le Cameroun. L'ACDI favorisera aussi le transfert d'assistance technique par l'entremise du Service administratif canadien outre-mer (SACO), de la Banque fédérale de développement (BFD) et du Conseil national des normes (CN). L'agence entreprendra également une étude importante sur la possibilité d'accroître la coopération industrielle entre les deux pays.

- 30 -

Sheila Crutchlow
Direction des affaires publiques
Hull (613) 997-6100



news release / communiqué

June 27, 1979

For immediate release

79-25

CIDA MINISTER HOSTS CAMEROON MISSION

OTTAWA--The Honorable Martial Asselin, Minister of State responsible for the Canadian International Development Agency, announced today CIDA's intention of participating in a program of expanded industrial cooperation with Cameroon.

Mr. Asselin met with a twenty-member delegation headed by Youssoufa Daouda, Minister of the Economy and Planning and which included senior government officials and leading industrialists of Cameroon.

The Cameroon delegation which is in Canada until June 30th is being hosted by CIDA. It met with representatives of twenty business firms in Toronto over the weekend and will complete its mission by meeting with representatives of some eighteen firms based in Montreal over the next two days. While in Ottawa, in addition to a conference and luncheon with Mr. Asselin, the delegation also met with the Honorable Michael Wilson, Minister of State for International Trade.

In greeting the Cameroon delegation, Mr. Asselin expressed his warm regard for the solid relationship which already exists between the two countries and his hope for a strengthening of commercial ties between Canada and Cameroon.

"Canada's policy of establishing commercial partnerships with other countries is of particular interest to CIDA, when the countries involved are in a stage of development", Mr. Asselin stated. "Canada, can play a much greater role in helping the developing world through the creation of business and industrial contacts," he said.

CIDA helps Canadian businesses in their efforts to establish partnerships with the developing world to both assist the process of industrialization and to strengthen long-term economic ties. CIDA also wishes to ensure that those countries are made aware of the impressive contribution Canada can make to their own development. In the case of Cameroon, Canada last year contributed \$16.1 million in bilateral aid and more than \$1 million in assistance through non-government organizations.

In addition to sponsoring this delegation from Cameroon to Canada, CIDA, through its Industrial Cooperation Program (INC) will initiate a project designed to accommodate the transfer of technical information to Cameroon. As well, CIDA will encourage the transfer of technical assistance through the auspices of the Canadian Executive Service Overseas (CESO), the Federal Business Development Bank and the Canadian Standards Council. Finally, CIDA will undertake a major study of the potential for increasing the level of industrial cooperation between the two countries.

Sheila Crutchlow
Public Affairs Division
Hull (613) 997-6565

ECHANGES DE VISITES

A) Visites canadiennes au Cameroun

- M. J.-P. Goyer, ministre des Approvisionnements et Services. (9-11 juin 1977)
- M. Allan MacEachen, ministre des Affaires extérieures. (22-24 avril 1975)
- M. Paul Phaneuf, ministre d'Etat responsable du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports du Québec, a assisté à un séminaire sur la jeunesse et les sports tenu à Yaoundé. (22-26 avril 1975)
- M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, a représenté le gouvernement canadien aux cérémonies d'inauguration du Centre de rééducation des handicapés de Yaoundé. (1972)
- M. Jean-Eudes Dubé, ministre des Affaires des anciens combattants, a représenté le Canada aux cérémonies du 10ième anniversaire de l'indépendance du Cameroun. (1970)
- Mission de M. Lionel Chevrier au Cameroun pour évaluer différents projets de coopération. (1968)
- Visite de M. Pierre E. Trudeau, Secrétaire parlementaire du Premier ministre Pearson. (1967)

B) Visites camerounaises au Canada

- M. Youssoufa Daouda, ministre de l'Economie et du Plan, M. Joseph Aurenti, vice-ministre de l'Agriculture. (24-30 juin 1979)
- Le Dr John Monié, ministre des Transports. (12-19 septembre 1978)
- M. Tandeng Muna, président de l'Assemblée nationale du Cameroun. Visite privée pour assister à une conférence du scoutisme international. (15-28 juillet 1977)
- Mme Delphine Tsanga, ministre des Affaires sociales. Visite privée pour assister à la réunion du Conseil international des femmes et pour rencontrer des responsables de l'ACDI. (21 juin au 8 juillet 1976)
- Le Dr John Monié, ministre des Transports. Visite privée pour consultations avec l'ACDI. (12-13 novembre 1975)
- M. Youssoufa Daouda, ministre du Plan et de l'Economie et M. Marcel Yondo, ministre des Finances. Visite privée de familiarisation. (Septembre 1975)
- M. Abdoulaye Maikano, ministre du Plan. (6-10 octobre 1974)

- Visite officielle du Président Ahidjo. (9-16 septembre 1970)
- Visite officielle du Président Ahidjo à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal. (1967)

BILATERAL VISITS

A) Canadian Visits to Cameroon

- Jean-Pierre Goyer, Minister of Supply and Services (June 9-11, 1977)
- Allan MacEachen, Minister of External Affairs (April 22-24, 1975)
- Paul Phaneuf, Minister of State responsible for the High Commission on Youth, Recreation and Sports in Québec, attended a seminar on Youth and Sports, Yaoundé (April 22-26, 1975)
- Jean Chrétien, Minister of Indian and Northern Affairs, represented the Government of Canada at the inauguration ceremonies of the Center for the Re-education of the Handicapped, Yaoundé (1972)
- Jean-Eudes Dubé, Minister of Veterans Affairs, represented Canada at the ceremonies of the Tenth Anniversary of the Independence of Cameroon (1970)
- Lionel Chevrier headed a mission to Cameroon to evaluate various co-operative projects (1968)
- Pierre E. Trudeau, Parliamentary Secretary to Prime Minister Lester B. Pearson, (1967)

B) Cameroonian Visits to Canada

- Youssoufa Daouda, Minister of Economy and Planning, and Joseph Aurenti, Deputy Minister of Agriculture (June 24-30, 1979)
- John Monié, Minister of Transport (September 12-19, 1978)
- Tandeng Muna, President of the Cameroon National Assembly; private visit to attend a conference on international scouting (July 15-28, 1977)
- Delphine Tsanga, Minister of Social Affairs; private visit to attend the meeting of the International Council of Women, and to meet CIDA officials (June 21 to July 8, 1976)
- John Monié, Minister of Transport; private visit for consultations with CIDA (November 12-13, 1975)
- Youssoufa Daouda, Minister of Economy and Planning, and Marcel Yondo, Minister of Finance; private familiarization visit (September, 1975)
- Abdoulaye Maikano, Minister of Planning (October 6-10, 1974)
- Official visit of President Ahidjo (September 9-16, 1970)
- Official visit of President Ahidjo to EXPO in Montreal (1967)

FACT SHEET - TANZANIA

| | |
|------------------------------|--|
| Date of Independence | May 1, 1961 |
| Area | 945,087 km ² |
| Population | 15,300,000 |
| Birthrate | 2.7% |
| Currency | Tanzanian Shilling (1 Shilling - approx. 14¢) |
| Capital City | Dar-es-Salaam |
| Official languages | Swahili (English) |
| Religious Groups | Animist 40% Christian 30% Moslem 30% |
| System of Government | One party state |
| President | Julius Nyerere |
| Foreign Minister | Benjamin Mkapa |
| Political Party | Chama Cha Mapinduzi (Revolutionary Party) |
| Gross Domestic Product(1977) | \$3.6 billion (Cdn.) |
| Per Capita Income(1977) | \$180 (Cdn.) |

TANZANIE

| | |
|----------------------------------|---|
| Date de l'indépendance | 1er mai 1961 |
| Superficie | 945 087 km ² |
| Population | 15 300 000 |
| Natalité | 2,7% |
| Monnaie | Shilling (1 Shilling - environ 14¢) |
| Capitale | Dar-es-Salaam |
| Langues officielles | Swahili (anglais) |
| Religions | Animistes (40%) Chrétiens (30%) Musulmans (30%) |
| Régime politique | Régime à parti unique |
| Président | Julius Nyerere |
| Ministre des Affaires étrangères | Benjamin Mkapa |
| Parti politique | Chama Cha Mapinduzi (parti révolutionnaire) |
| Produit national brut (1977) | \$3,6 milliards (Cdn.) |
| PNB per capita | \$180 (Cdn.) |

TANZANIA

GENERAL INFORMATION

Tanzania covers an area of 945,000 square kilometres and comprises mainland Tanganyika and the island of Zanzibar. Dar-es-Salaam, "haven of peace" in Swahili, is the capital city (Dodoma in the interior is the future capital). The population of more than 15,300,000 includes some 120 tribes, none of which dominates the political activity, plus Arab and Indian communities.

Tanzania is a non-Marxist, socialist, one-party state. The Chama Cha Mapinduzi (CCM) party, the Party of Revolution, under President Julius Nyerere, plays a major role in policy-making and in the political education of the people. The official language is Swahili.

DOMESTIC SITUATION

Tanzania is one of the 25 least-developed countries in the world. Over 90 per cent of its population live in rural areas. It relies upon agriculture for 75 per cent of its exports (cotton, coffee, sisal, etc.). To raise the living standards of its agricultural population, and to build an egalitarian society where people live and work together for the good of all, Tanzania has adopted a philosophy of "ujamaa", a unique melding of the traditional African values of kinship and socialism. The first step in this process was to group the people into villages where basic services such as health, education and sanitary water supplies could be provided. This stage, now completed, was not accomplished without some hardship and included the forced movement of some peasants. The government has embarked on an impressive program of adult and child literacy and preventative health care and it is hoped that as these and other services go into effect, and the villages take root, that the benefits of ujamaa will be realized.

Tanzania has also implemented extensive state control over the economy in an effort to better control and direct the country towards socialism and lessen its dependence on external financing and expatriate management. It has nationalized banks and major industries and established large, para-statal organizations some of which have experienced managerial and operational problems on start-up.

Tanzania's economy, always fragile, has received a serious blow as a result of the recent war against Idi Amin of Uganda. The total cost to Tanzania has not yet been finally determined, but President Nyerere has requested international assistance to bridge the foreign exchange gap and help the economy to recover. Tanzania's development plans have similarly been set back. Increased energy prices will add to the economic burden.

TANZANIE

DONNÉES GÉNÉRALES

La Tanzanie couvre une superficie de 945 000 kilomètres carrés et se compose de l'ancien Tanganyika et de l'île de Zanzibar. Dar-es-Salaam, "havre de paix" en swahili, en est la capitale (Dodoma, sise à l'intérieur du pays, est la future capitale). Sa population de plus de 15 300 000 d'habitants regroupe quelque 120 tribus, dont aucune ne domine l'activité politique, de même que les communautés arabe et indienne.

La Tanzanie est un Etat socialiste, non marxiste, à parti unique. Le Chama Cha Mapinduzi (CCM), ou parti du Rassemblement de la Révolution, dirigé par le président Julius Nyerere joue un important rôle dans l'élaboration des politiques et dans l'éducation politique de la population. Le swahili est la langue officielle du pays.

SITUATION INTERNE

La Tanzanie est l'un des 25 pays les moins développés du monde. Plus de 90% de sa population vit en milieu rural et le pays mise sur l'agriculture pour 75% de ses exportations (coton, café, sisal, etc.). Pour relever le niveau de vie de sa population agricole et édifier une société égalitaire où les gens vivent et travaillent ensemble pour le bien de tous, la Tanzanie a adopté la philosophie des "ujamaa", qui allie fort originalement socialisme et système traditionnel de parenté. La première étape de ce processus consistait à grouper les gens dans des villages où pourraient être assurés des services aussi essentiels que les soins de santé, l'éducation et l'approvisionnement en eau potable. Cette étape n'a pas été franchie sans problème et a entraîné le déplacement forcé de certains paysans. Le gouvernement s'est lancé dans un vaste programme d'alphabétisation des adultes et des enfants et de soins de santé préventifs. On espère que le système des ujamaa portera fruit une fois implantés les villages et leur infrastructure.

La Tanzanie a également instauré un vaste contrôle étatique sur l'économie en vue de mieux contrôler et diriger la marche du pays vers le socialisme et de réduire sa dépendance à l'égard des crédits extérieurs et des cadres expatriés. Le gouvernement a nationalisé les banques et les grandes industries et créé de grands organismes semi-publics, dont certains n'ont pas tardé à connaître des problèmes de fonctionnement et de gestion.

Toujours fragile, l'économie tanzanienne a été sérieusement ébranlée par le récent conflit avec Idi Amin d'Ouganda. On ne sait pas encore ce qu'il en aura coûté à la Tanzanie, mais le président Nyerere a demandé une aide internationale pour combler le manque de devises et relancer l'économie. Les plans de développement de la Tanzanie ont été reportés et le renchérissement des prix de l'énergie accentue le poids de son fardeau économique.

TANZANIA

FOREIGN POLICY

Under the leadership of President Nyerere, Tanzania has been directly involved in the liberation struggle of the former Portuguese territories and southern Africa. It has provided material and moral support for liberation groups, some of which operate from Tanzanian territory. A leading "Front-Line" state, Tanzania has been highly active in the search for a solution to bring Zimbabwe and Namibia to majority rule and independence. While President "Mwalimu" Nyerere is a teacher rather than a soldier and would prefer to persuade others, he is not opposed to the use of force where peaceful methods have failed.

While once one of the strongest advocates for and supporters of the East African Community, disgust over the human rights abuses of Amin's regime and ideological and practical differences with Kenya caused Tanzania to withdraw its support from this organization. The border with Kenya was closed on account of a Community Airways dispute in 1977; it still remains closed. Relations with Kenya, though improving, are still cool.

Tanzania's immediate preoccupation is Uganda. Until it achieves a measure of stability and has time to rebuild its army and police, Tanzania will be forced to keep a considerable number of its troops in that country to maintain law and order. This may leave Nyerere open to criticism from those African countries which disapprove of the manner he used to oust Amin and see Tanzania's active role in violation of the OAU principle of respect for territorial integrity and independence day boundaries.

Tanzania pursues a non-aligned foreign policy and has accepted international assistance for its development from such disparate sources as the Soviet Union, China, Sweden, West and East Germany, Canada, Britain and the United States.

COMMONWEALTH POLICY

Tanzania has been a strong supporter of the Commonwealth and will probably remain so as long as the Commonwealth remains an association of equals where productive dialogues can be held on matters of mutual concern.

The Special Commonwealth Africa Aid Program has brought considerable financing to Tanzania for that country's development program. Tanzania is a leader in Commonwealth discussions on southern African issues.

TANZANIE

POLITIQUE ETRANGERE

Sous la direction du président Nyerere, la Tanzanie a participé directement à la lutte de libération des anciens territoires portugais et de l'Afrique australe. Elle a fourni matériel et soutien moral aux groupes de libération, dont certains opèrent à partir de son territoire. Important Etat de la ligne de front, la Tanzanie a pris une part très active à la recherche d'une solution pour amener le Zimbabwe et la Namibie à l'indépendance et y instaurer un gouvernement par la majorité. Même s'il préfère la persuasion à la contrainte, le "Mwalimu" Nyerere ne s'oppose pas à l'usage de la force là où les méthodes pacifiques ont échoué.

Jadis l'un des plus ardents défenseurs et partisans de la Communauté de l'Afrique de l'Est, la Tanzanie lui a retiré son appui devant les abus du régime Amin en matière de droits de la personne et en raison de ses divergences de vues avec le Kenya. Sa frontière avec ce dernier, fermée à la suite d'un différend entourant la liquidation des avoirs de la compagnie aérienne communautaire en 1977, n'a pas encore été réouverte. Ses rapports avec le Kenya demeurent froids, bien que le climat s'améliore progressivement.

La Tanzanie se préoccupe dans l'immédiat de l'Ouganda. Tant que ce dernier n'aura pas atteint une certaine stabilité et reconstitué ses forces armées et policières, la Tanzanie sera obligée d'y stationner un fort contingent pour le maintien de la loi et de l'ordre public. Cela peut exposer Nyerere aux critiques des pays africains qui désapprouvent la manière dont il a évincé Amin et voient dans l'action de la Tanzanie une violation de l'intégrité territoriale et de l'intangibilité des frontières héritées du colonialisme, deux principes de base de l'OUA.

En politique étrangère, la Tanzanie poursuit une politique de non-alignement et a accepté pour son développement l'aide de pays aussi différents que l'Union Soviétique, la Chine, la Suède, l'Allemagne de l'Est, l'Allemagne de l'Ouest, le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

POLITIQUE CONCERNANT LE COMMONWEALTH

La Tanzanie est un ardent partisan du Commonwealth et le demeurera probablement aussi longtemps que ce dernier restera une association de pairs permettant un dialogue fructueux sur des questions d'intérêt commun.

Dans le cadre du Programme spécial d'aide à l'Afrique du Commonwealth, la Tanzanie a bénéficié d'importants crédits pour son programme de développement. La Tanzanie joue un rôle de chef de file dans les discussions du Commonwealth sur les questions touchant l'Afrique australe.

THE TANZANIAN ECONOMY

Tanzania with its population of 15 million inhabitants (in 1976) and a per capita income of \$180 is classified by the United Nations as one of the 25 poorest countries in the world. Agriculture which represents about 40% of the country's estimated Gross Domestic Product (GDP) of \$3.6 billion in 1977 is the backbone of the economy. Exports of sisal, cotton, cashew and coffee account for some 75-80 per cent of total exports and represent the main source of foreign exchange earnings. The industrial sector is small, contributing only 10 per cent of the GDP and a somewhat smaller percentage of employment. The manufacturing sector includes such industries as shoes, textiles, steel, tannery, meat processing, fish nets, ropes.

The economy of the country is state controlled and planned. However the government has in the past few years introduced some elements of economic liberalization. Staffing of some nationalized industries has been reduced, producer prices have been increased to provide incentives for increased agricultural production, local investment in small-scale industries is now actively encouraged and the government has evidenced a willingness to consider joint ventures with foreign firms in sectors of production where the special technological or management expertise of a foreign firm is needed.

The economic development of the country is carried out through five-year development plans. The current plan (the third one) which started in 1977 proposes expenditures of about \$3.0 billion in the industry, agriculture, commerce, tourism and energy. About half of that money will come from external loans and grants. Among the projects which will be implemented during the Third Five-Year Development Plan, there are: expansion of the iron and steel production capacity, expansion of the tannery industry, forestry development for production of timber and paper, expansion of the textiles industry, etc. In the energy sector, the Tanzanian Petroleum Development Corporation has initiated a program of oil and gas prospection. Also, substantial uranium deposits are thought to exist in the country.

Tanzania is currently facing serious balance-of-payments difficulties as a result of its recent war with Uganda and declining production in most of its crops resulting from serious flooding. This is the second time since 1974, when a serious drought hit the country, that Tanzania is having balance-of-payments problems.

L'ECONOMIE TANZANIENNE

Avec une population de 15 millions d'habitants (chiffre de 1976) et un revenu par tête de 180 dollars, la Tanzanie est classée par les Nations Unies au nombre des 25 pays les plus pauvres du monde. L'agriculture, qui forme la base de l'économie, représente environ 40 pour cent du produit intérieur brut (PIB), évalué à 3,6 milliards de dollars en 1977. Les recettes en devises étrangères sont assurées principalement par les exportations de sisal, de coton, de noix d'acajou et de café, qui représentent quelque 75 à 80 pour cent des exportations totales. Le secteur industriel, peu développé, ne compte que pour 10 pour cent du PIB et n'absorbe que moins du dixième de la population active. Parmi les industries du secteur manufacturier, citons la chaussure et le textile, la transformation de l'acier, le tannage des peaux, le conditionnement des viandes et la fabrication de filets de pêche et de cordages.

L'économie du pays est planifiée et dirigée par l'Etat. Cependant, au cours des dernières années, le gouvernement a introduit quelques éléments de libéralisation économique. Ainsi, il a réduit le personnel de certaines industries nationalisées et augmenté les prix à la production afin de stimuler la croissance du secteur agricole. Par ailleurs, il encourage maintenant activement l'investissement local dans la petite entreprise et se montre disposé à envisager des entreprises conjointes avec des sociétés étrangères dans des secteurs qui requièrent des compétences techniques ou gestionnelles plus spécialisées.

Le développement économique du pays s'effectue dans le cadre de plans de développement quinquennaux. Le plan actuel (le troisième), amorcé en 1977, prévoit des dépenses de l'ordre de 3 milliards de dollars dans

l'industrie, l'agriculture, le commerce, le tourisme et l'énergie. Environ la moitié de ces fonds seront fournis par des subventions et des prêts extérieurs. Parmi les projets qui seront mis en oeuvre dans le cadre du troisième plan, citons l'accroissement de la capacité de production de fer et d'acier, l'expansion de l'industrie du tannage, l'aménagement forestier en vue de la production de bois d'oeuvre et de papier, l'expansion de l'industrie textile, etc. Dans le secteur de l'énergie, la Tanzanian Petroleum Development Corporation a mis en train un programme de prospection pétrolière et gazière. Le sous-sol tanzanien recèlerait par ailleurs d'importants gisements d'uranium.

La Tanzanie est actuellement aux prises avec de sérieuses difficultés de balance des paiements par suite de la récente guerre avec l'Ouganda et des graves inondations qui ont dévasté la plupart des cultures. C'est la deuxième fois depuis la grande sécheresse de 1974 que la Tanzanie doit faire face à des problèmes de ce genre.

TANZANIA/CANADA BILATERAL RELATIONS

The relationship between Tanzania and Canada has been one of close and longstanding friendship since Tanzania's independence in 1961. Canada's development assistance program in Tanzania is a significant feature of this relationship.

Tanzania is the largest recipient in Commonwealth Africa of Canadian assistance. The emphasis is on railways and rural development and some \$150 million will be committed to projects in these sectors over the next five years.

In addition, Tanzania has benefitted from Canada's assistance to the East African Community. Canada also made a major contribution to the training of Tanzania's air force between 1965 and 1970, and co-operation in this field has continued on a much more modest scale as part of Canada's "in-Canada" training program to Commonwealth governments.

Canada's decision at the Conference on International Economic Cooperation to transform past loans to the 25 least developed countries (including Tanzania) into outright grants was warmly welcomed by Tanzania.

President Nyerere visited Ottawa in 1977.

Tanzania's chief concerns are that Canada should actively support just solutions for majority rule and independence in southern Africa, and that it should continue to assist Tanzania in the latter's development program.

Mr. Eric Bergbusch is Canadian High Commissioner in Dar-es-Salaam.

RELATIONS BILATERALES CANADA/TANZANIE

Depuis l'indépendance de la Tanzanie en 1961, nos pays entretiennent des relations étroites et amicales. Notre programme d'aide au développement de ce pays en est un bon exemple.

La Tanzanie est le principal bénéficiaire de l'aide canadienne à l'Afrique du Commonwealth. L'accent est mis sur le développement rural et l'infrastructure ferroviaire; quelque 150 millions de dollars seront engagés pour des projets dans ces secteurs au cours des 5 prochaines années.

La Tanzanie a en outre bénéficié de l'aide consentie par le Canada à la Communauté de l'Afrique de l'Est. Entre 1965 et 1970, le Canada a également contribué sensiblement à la formation des forces aériennes tanzaniennes, et la coopération dans ce domaine s'est poursuivie sur une échelle beaucoup plus modeste dans le cadre du programme de formation "en terrain canadien" offert par le Canada aux gouvernements du Commonwealth.

La Tanzanie a chaudement accueilli la décision prise par le Canada à la Conférence sur la coopération économique internationale de transformer en dons les prêts déjà consentis aux 25 pays les moins développés (dont la Tanzanie).

Le Président Nyerere est venu en visite à Ottawa en 1977.

La Tanzanie aimerait que le Canada appuie activement la recherche de solutions justes en vue d'obtenir l'indépendance et un gouvernement par la majorité en Afrique australe, et qu'il continue de soutenir son programme de développement.

TANZANIA/CANADA TRADE

Canada's trade relations with Tanzania are governed by the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT). As a GATT member, Tanzania extends most-favoured nation (MFN) tariff treatment to Canada. Canada unilaterally grants British Preferential Tariff Treatment to Tanzania. Tanzania is a beneficiary of the General Preferential Tariff System (GSP) extended by Canada to developing countries.

Canadian exports to Tanzania were \$9.1 million in 1976, \$6.2 million in 1977 and \$26.6 in 1978. The dramatic rise in our exports in 1978 is largely due to important shipments of railway equipment under the implementation of CIDA's \$60 million railway rehabilitation program and to a lesser extent, the sale of aircraft and wheat. Our exports for the first four months of this year total \$14.7 million including the sale of aircraft worth \$12.8 million. Our main exports to Tanzania in the past few years in addition to wheat, railway equipment and aircraft include: contractor equipment and tools, machinery parts, construction machinery and equipment, textiles, electrical instruments; stationary and paper supply, aircraft engines and parts, aircraft assembly equipment. Canadian imports from Tanzania were \$9.18 million in 1976, \$8.55 million in 1977 and \$5.3 million in 1978. Coffee accounted for half the 1978 imports with the other major imports being tea, baler twine and sisal. Canadian imports for the first four months of 1979 amounted to \$1.5 million.

COMMERCE CANADA-TANZANIE

Les relations commerciales entre le Canada et la Tanzanie sont régies par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Membre du GATT, la Tanzanie concède au Canada la clause de la nation la plus favorisée (CNPF). De son côté, le Canada lui accorde le tarif de préférence britannique. La Tanzanie bénéficie par ailleurs du système généralisé de préférences (SGP) appliqué par le Canada aux pays en développement.

Les exportations canadiennes vers la Tanzanie ont représenté 9,1 millions de dollars en 1976, 6,2 millions en 1977 et 26,6 millions en 1978. La montée spectaculaire de nos exportations en 1978 est en grande partie attribuable à d'importantes expéditions de matériel ferroviaire effectuées dans le cadre d'un programme de modernisation des chemins de fer entrepris par l'ACDI au coût de 60 millions de dollars et, dans une moindre mesure, aux ventes d'aéronefs et de blé. Pour les quatre premiers mois de l'année en cours, nos exportations ont atteint un total de 14,7 millions de dollars, chiffre qui comprend 12,8 millions de ventes d'avions. Outre le blé, le matériel ferroviaire et les aéronefs, nous avons vendu à la Tanzanie des outils et du matériel d'entrepreneur, des pièces de machines, des machines et du matériel de construction, des textiles, des instruments électriques, de la papeterie et des produits du papier, des moteurs et pièces d'aéronefs et du matériel d'assemblage d'aéronefs. Nos importations de la Tanzanie s'établissaient à 9,18 millions de dollars en 1976, 8,55 millions en 1977 et 5,3 millions en 1978. En 1978, outre le café qui représente la moitié de nos importations, nous avons principalement acheté à la Tanzanie du thé, de la ficelle de bottelage et du sisal. Pour les quatre premiers mois de 1979, nos importations se sont élevées à 1,5 million de dollars.

CANADIAN ASSISTANCE TO TANZANIA

The United Republic of Tanzania consists of the former country of Tanganyika and the islands of Zanzibar and Pemba. Tanzania lies on the east coast of Africa with Uganda and Kenya to the north, Zaire, Rwanda and Burundi to the west, and Zambia, Malawi and Mozambique to the south. Swahili is the official language and English is widely spoken.

Tanzania's economy is based mainly on agriculture, and the main cash crops and export earners are coffee, cotton, sisal and cashew nuts. Ninety per cent of the labor force is engaged in agriculture, forestry and fishing, which accounted for 40 per cent of the gross domestic product in 1975.

Area -- 945,087 km².

Population -- 15.3 million.

Per capita GNP -- \$170.

Canadian Assistance

Canadian aid for Tanzania has been increasing rapidly and this country is now the major recipient of Canadian aid in Commonwealth Africa. One of the world's poorest countries, Tanzania is using Canadian aid to improve conditions in both urban and rural areas. The main forms of Canadian assistance have been in energy, wheat and railway projects.

Energy

Numerous power projects have been completed in recent years, including the Great Ruaha hydroelectric power project. In late 1972 Canada joined with the World Bank, Sweden and Tanzania in financing the \$110 million project. The Canadian contribution was a grant of \$15 million for the construction of a transmission line from Kidatu to Dar es Salaam and the provision of such equipment as transformers and switchgear.

CIDA also provided a \$7.6 million grant for the Tanzania Hale-Moshi transmission line project for the transfer of power between the Dar es Salaam/Tanga system and the Moshi-Arusha system in northern Tanzania. The Canadian component included design of the system, procurement of material, project management and construction of the transmission line and associated substations.

Other completed electric projects include the \$2.05 million Tanesco procurement contract for the purchase of equipment and materials in the development of transmission facilities, and a national power study.

Transportation

Rail projects constitute the largest single aspect of Canadian aid in Tanzania with more than \$73 million committed to current and recently completed projects. Four projects totalling almost \$34 million are providing locomotives, other rolling stock and spare parts for the development of the Tanzania rail network. CIDA is also contributing a \$13 million grant for the construction of a heavy repair facility for locomotives, with a project completion date of 1982. Commitments of almost \$21 million in grants have been designated for the provision of rails for upgrading existing lines and the provision of equipment for the quarrying of ballast for rail roadbeds. The balance of committed funds for rail projects is for technical assistance and consultants' services.

Agriculture and Rural Development

In agriculture, a CIDA grant of \$4.6 million is funding the adaptive wheat research project to develop a high-yield wheat suitable for Tanzanian conditions. Two other wheat projects involving \$3.5 million in grants are providing advisers and equipment for existing wheat farms.

A grant of \$5 million has also been provided as support to the integrated rural development program for the Tabora region.

Water Resources

A water project recently completed with a \$34 million CIDA grant provides fresh water to people and industry in the area of Dar es Salaam, while the \$2.7 million Coast Region Water Master Plan is in the final stage.

Technical Assistance and Training

CIDA has also provided the Tanzania Rural Development Bank and the Tanzania Investment Bank with almost \$4.4 million in grants as part of a technical assistance and development program. An additional \$3 million has been granted to provide advisers, training awards and books to the Institute of Development Management and the Institute of Finance Management. The purpose of these projects is to assist the government in its policy to achieve self-sufficiency in all skills by 1980. Canada is also contributing to a project to develop and expand Tanzania's technical and vocational training facilities.

AIDE CANADIENNE A LA TANZANIE

La république unie de Tanzanie comprend l'ancien Tanganyika et les îles de Zanzibar et Pemba. Située sur la côte est de l'Afrique, la Tanzanie est limitée au nord par l'Ouganda et le Kenya, à l'ouest par le Zaïre, le Rwanda et le Burundi, et au sud par la Zambie, le Malawi et le Mozambique. Le swahili est la langue officielle et l'anglais y est couramment parlé.

L'économie de la Tanzanie repose principalement sur l'agriculture; les principales cultures d'exportation sont le café, le coton, le sisal et les noix d'acajou. Quatre-vingt-dix pour cent de la population active vit de l'agriculture, des produits forestiers et de la pêche qui ont compté pour 40 % du produit intérieur brut en 1975.

Superficie -- 945 087 kilomètres carrés

Population -- 15,3 millions d'habitants

PNB par habitant -- 170 dollars

Aide du Canada

L'aide du Canada à la Tanzanie s'est accrue rapidement et ce pays est maintenant le principal bénéficiaire de l'aide canadienne en Afrique du Commonwealth. L'un des plus pauvres pays du monde, la Tanzanie utilise notre aide pour améliorer la qualité de la vie en milieux urbain et rural. Le Canada a surtout fourni son aide dans les domaines de l'énergie, du blé et des chemins de fer.

Energie

De nombreux projets hydro-électriques, dont celui de la centrale du grand Ruaha, ont été achevés ces dernières années. A la fin de 1972, le Canada avait accepté de financer ce projet de 110 millions de dollars conjointement avec la Banque mondiale, la Suède et la Tanzanie. Une subvention de 15 millions de dollars consentie par le Canada a servi à la construction d'une ligne de transmission d'énergie reliant Kidatu à Dar es-Salaam et à la fourniture d'équipement comme des transformateurs et de l'appareillage de commutation.

L'ACDI a également octroyé une subvention de 7,6 millions de dollars pour le projet de construction de la ligne de transmission Hale-Moshi pour le transfert d'énergie entre le réseau Dar es-Salaam/Tanga et le réseau Moshi-Arusha dans le nord de la Tanzanie. Le Canada s'est chargé de la conception du réseau, de l'achat du matériel, de la gestion du projet et de la construction de la ligne de transmission et des sous-centrales associées.

Les autres projets hydro-électriques complétés comprennent le projet Tanesco de 2,05 millions de dollars pour l'achat d'équipement et de matériaux pour l'aménagement des installations de transmission, et une étude nationale sur la mise en valeur des ressources énergétiques.

Transport

Les projets ferroviaires constituent le plus grand aspect de l'aide canadienne à la Tanzanie, les engagements s'élevant à plus de 73 millions de dollars pour les projets en cours et les projets récemment terminés. Dans le cadre de quatre projets totalisant près de 34 millions de dollars, on fournit des locomotives, d'autres genres de matériel roulant et des pièces de rechange pour la mise sur pied du réseau ferroviaire tanzanien. L'ACDI verse également une subvention de 13 millions de dollars pour une installation

de réparation de locomotives dont la construction doit être achevée en 1982. Près de 21 millions de dollars de subventions servent à fournir des rails pour la réfection des lignes existantes et de l'équipement de ballastage pour consolider les traverses de voies ferrées. Le reste des fonds affectés aux projets ferroviaires est fourni sous forme d'aide technique et de services d'experts-conseils.

Agriculture et développement rural

En agriculture, une subvention de l'ACDI de 4,6 millions de dollars sert à financer le projet expérimental de recherche sur le blé visant à mettre au point des variétés de blé à haut rendement qui répondent aux besoins tanzaniens. Dans le cadre de deux autres projets sur le blé bénéficiant de subventions de 3,5 millions de dollars, on fournit des conseillers et de l'équipement aux exploitations agricoles où l'on fait déjà la culture du blé.

Une subvention de 5 millions de dollars a également été consentie pour appuyer le programme intégré de développement rural dans la région de Tabora.

Ressources hydrauliques

Un projet hydraulique récemment achevé grâce à une subvention de l'ACDI de 34 millions de dollars permet d'approvisionner en eau propre les industries et les habitants de la région de Dar es-Salaam. Le Plan directeur hydrographique de la Côte, de l'ordre de 2,7 millions de dollars, est maintenant dans sa dernière étape.

Formation et assistance technique

L'ACDI a fourni à la Banque tanzanienne de développement rural et à la Banque d'investissements de Tanzanie près de 4,4 millions de dollars de subventions dans le cadre d'un programme de développement et d'assistance technique. Trois autres millions de dollars ont été versés pour fournir des conseillers, des bourses de formation et des livres à l'Institut de

gestion du développement et à l'Institut de gestion des finances. Ces projets ont pour but d'aider le gouvernement à réaliser sa politique d'auto-suffisance dans tous les domaines d'ici 1980. Le Canada participe également à un projet visant à développer et à accroître les installations de formation professionnelle et technique en Tanzanie.

FACT SHEET - KENYA

| | |
|-------------------------------|--|
| Date of Independence | December 12, 1963 |
| Area | 582,646 km ² |
| Population | 13,400,000 |
| Birthrate | 3.5% |
| Currency | Kenya Shilling (1 Shilling - approx. 16¢) |
| Capital City | Nairobi (700,000) |
| Official languages | Swahili (English and Kikuyu also widely spoken) |
| Religious groups | Christian 60% Animist 35% Moslem 3% |
| System of Government | One party state |
| President | Daniel arap Moi |
| Foreign Minister | Dr. Munyua Waiyaki |
| Political Party | Kenyan National Union |
| Gross Domestic Product (1977) | \$3.43 billion (U.S.) |
| Per capita Income (1977) | \$220 (U.S.) |

KENYA

| | |
|----------------------------------|---|
| Date de l'indépendance | 12 décembre 1963 |
| Superficie | 582 646 km ² |
| Population | 13 400 000 |
| Natalité | 3,5% |
| Monnaie | Shilling (1 Shilling - environ 16¢) |
| Capitale | Nairobi (700 000) |
| Langue officielle | Swahili (Anglais et Kikuyu sont beaucoup parlés) |
| Religions | Chrétiens (60%) Animistes (35%) Musulmans (3 %) |
| Régime politique | Régime à parti unique |
| Président | Daniel arap Moi |
| Ministre des Affaires étrangères | Dr. Munyua Waiyaki |
| Parti politique | Union Nationale du Kenya |
| Produit national brut | \$3,43 milliards (U.S.) |
| PNB per capita | \$220 (U.S.) |

KENYA

GENERAL INFORMATION

Kenya (capital, Nairobi) is a country of nearly 13,000,000 people. Located at the equator, much of its area is a fairly high plateau which enjoys a cool climate.

The chief ethnic groups are Kikuyu, Luo, Somali, Arab and Indian, and main religious affiliations are Islamic, Christian, Animist and Hindu.

It is governed by the Kenyan National Union (KANU), the sole political party, led by President Daniel arap Moi.

DOMESTIC SITUATION

Kenya is relatively prosperous and favours economic policies centered on free enterprise. Commodity processing and tourism are important activities.

The main agricultural products are coffee, tea, cotton and tobacco. While high world prices for these commodities gave Kenya's economy a boost, the recent fall in these prices coupled with rising energy prices has resulted in short-term economic problems for Kenya. The reopening of the border with Uganda and restoration of trade should improve the situation.

Disparities in wealth and tribal rivalries have caused some public discontent. President arap Moi has promised social reforms, including land allocation to disadvantaged groups.

Kenya has successfully weathered the succession process following President Kenyatta's death.

KENYA

DONNÉES GÉNÉRALES

Le Kenya (dont la capitale est Nairobi) est peuplé de près de 13 millions d'habitants. Ce pays de l'équateur est composé en bonne partie de plateaux assez élevés où le climat est frais.

La plupart de ses habitants se répartissent entre les ethnies kikuyu, luo, somalie, arabe et indienne; les religions islamique, chrétienne, animiste et hindoue sont les grandes religions du pays.

Le Kenya est gouverné par la KANU (Union nationale africaine du Kenya), parti unique dirigé par le président Daniel arap Moi.

SITUATION INTERNE

Le Kenya est relativement prospère et favorise des politiques économiques axées sur la libre entreprise. La transformation des produits de base et le tourisme sont des activités importantes.

Les principaux produits agricoles sont le café, le thé, le coton et le tabac. Même si la hausse des cours mondiaux de ces produits a stimulé l'économie kényane, le pays connaît maintenant des problèmes économiques du fait de la chute récente de ces cours et du renchérissement du prix de l'énergie. La réouverture de sa frontière avec l'Ouganda et la reprise des échanges devraient améliorer la situation.

Une répartition inégale des revenus et des rivalités tribales ont provoqué un certain mécontentement chez le public. Le président arap Moi a promis des réformes sociales, y compris l'allocation de terres aux groupes défavorisés.

À la suite du décès du président Kenyatta, le Kenya a surmonté sans heurt le problème de la succession.

KENYA

FOREIGN POLICY

The principal foci of Kenya's external relations have been the Organization of African Unity, the Commonwealth and its relations with neighbouring states.

Kenya's dissatisfaction with the now defunct East African Community led to a decline in relations with Tanzania. This culminated in February 1977 when Kenya grounded all East African Airways aircraft and Tanzania closed their common border. The border remains closed.

Relations with Uganda under Amin were poor. Kenya's neutrality during the recent Tanzanian/Ugandan hostilities strained Kenya's relationship with the new Uganda government but Kenya's swift offer of aid helped improve the situation.

Of its other neighbouring states, Somalia is an ongoing cause for concern to the Kenyans. Somalia's military strength and claim to the eastern part of Kenya, inhabited by Somali people, has led Kenya to give some support (mostly vocal) to Ethiopia during the recent Somali/Ethiopian war, despite ideological differences. Relations with Somalia have however shown some signs of improvement.

Kenya, generally, takes a moderate position on most international issues and is respected by other African states.

COMMONWEALTH POLICY

Kenya has a long-standing interest in Commonwealth affairs and approaches its meetings in a moderate and positive fashion.

Although Kenya is not one of the "Front-Line" states, it shares the views of other African Commonwealth countries that the resolution of southern African problems is a matter of major importance.

KENYA

POLITIQUE ETRANGERE

En matière de politique étrangère, le Kenya s'est surtout concentré sur l'Organisation de l'unité africaine, sur le Commonwealth et sur ses relations avec les Etats voisins.

Son mécontentement envers l'ex-Communauté de l'Afrique de l'Est a incité le Kenya à refroidir ses relations avec la Tanzanie. Ce mécontentement a atteint son point culminant en février 1977, alors que le Kenya maintenait au sol tous les appareils de la East African Airways et que la Tanzanie lui fermait sa frontière, qui n'a jamais été réouverte.

Le Kenya n'entretenait pas de bonnes relations avec l'Ouganda d'Idi Amin. Sa neutralité pendant les récents affrontements tanzano-ougandais a compliqué ses relations avec les nouveaux maîtres de Kampala, même s'il a pu améliorer la situation en offrant rapidement son aide au nouveau régime.

La Somalie est un autre Etat voisin qui ne cesse de préoccuper les Kényans. La force militaire et les prétentions de ce pays dans la partie orientale du Kenya habitée par le peuple somali ont amené le Kenya à accorder un certain appui (surtout verbal) à l'Éthiopie pendant le récent conflit de l'Ogaden et ce, en dépit des divergences idéologiques qui les séparent. Ses relations avec la Somalie semblent toutefois devoir s'améliorer.

Le Kenya adopte généralement une position modérée sur la plupart des questions internationales et est respecté des autres Etats africains.

POLITIQUE CONCERNANT LE COMMONWEALTH

Le Kenya s'intéresse depuis longtemps aux affaires du Commonwealth et adopte une position modérée et positive lors de ses réunions.

Même s'il n'est pas un "Etat de la ligne de front", le Kenya partage les vues des autres pays de l'Afrique du Commonwealth pour lesquels la solution des problèmes de l'Afrique australe est une question primordiale.

KENYA/CANADA BILATERAL RELATIONS

Canada has had a resident High Commission in Nairobi since 1967 and Kenya recently opened a High Commission in Ottawa. The Canadian High Commissioner is Mr. G. Bruce.

Bilateral relations are warm and friendly, reflecting Kenya's moderate policies, quiet style and Western orientation. Increased bilateral interest is reflected in the growth of Canada's development program which has become one of Canada's largest in East Africa. Canadian assistance to Kenya is oriented towards the power sector (there are plans to install transmission lines) and rural development.

In recognition of the increased number of immigrant applications from Kenya and other East African countries (particularly Asian applicants), an immigration office was established in Nairobi to permit orderly emigration to Canada of qualified applicants from the region.

RELATIONS BILATÉRALES CANADA/KENYA

Le Canada a un Haut Commissariat permanent à Nairobi depuis 1967 et le Kenya a récemment ouvert un Haut Commissariat à Ottawa. Le Haut Commissaire du Canada est Monsieur G. Bruce.

Nos relations bilatérales, qui sont cordiales et amicales, reflètent les politiques modérées, le style posé et l'orientation occidentale du Kenya. Ce renouveau de l'intérêt que nous portons au Kenya s'exprime par la croissance de notre programme de développement pour ce pays, qui est devenu l'un de nos plus importants programmes en Afrique orientale. L'aide canadienne au Kenya se concentre sur les secteurs de l'électricité (on projette l'aménagement de lignes de transmission) et du développement rural.

Compte tenu du nombre croissant des demandes d'immigration (notamment présentées par des Asiatiques) provenant du Kenya et d'autres pays d'Afrique orientale, le gouvernement a ouvert un bureau d'immigration à Nairobi de façon à permettre aux requérants qualifiés d'émigrer au Canada.

KENYA/CANADA TRADE

Canadian trade relations are governed by GATT.

Canada extends to Kenya Preferential Tariff Treatment and received most favoured nation treatment in return.

Canadian sales to Kenya in 1978 were largely made up of machinery and transportation equipment. Canadian sales in 1978 were substantially above the normal pattern due to the commercial sale of military aircraft and communications equipment.

Canadian imports from Kenya - agricultural products (tea, coffee, cashew nuts).

Canadian companies have expressed a continuing interest in selling technical expertise and equipment to Kenya. In addition several groups have had discussions regarding possible joint ventures in Kenya.

Summary of Canadian Trade with Kenya (CDN \$'000)

| | <u>1978</u> | <u>1977</u> | <u>1976</u> |
|---------|-------------|-------------|-------------|
| Exports | 19,331 | 29,056 | 8,986 |
| Imports | 16,667 | 20,385 | 12,786 |

COMMERCE CANADA-KENYA

Relations commerciales du Canada

Les relations commerciales du Canada sont régies par le GATT.

Le Canada consent au Kenya un traitement tarifaire préférentiel et se voit accorder en retour le traitement de la nation la plus favorisée.

Les ventes canadiennes au Kenya en 1978 se sont surtout composées de machines et de matériel de transport. En 1978, les ventes canadiennes ont été tout particulièrement importantes étant donné la vente d'appareils militaires et de matériel de communications.

Nos importations du Kenya se composent de produits agricoles (thé, café et noix de cajous).

Les sociétés canadiennes continuent de se montrer intéressées à vendre des connaissances techniques et de l'équipement au Kenya. En outre, plusieurs groupes commerciaux ont eu des entretiens concernant les possibilités de coentreprises au Kenya.

Sommaire de nos échanges avec le Kenya (en milliers de dollars canadiens)

| | <u>1978</u> | <u>1977</u> | <u>1976</u> |
|--------------|-------------|-------------|-------------|
| Exportations | 19 331 | 29 056 | 8 986 |
| Importations | 16 667 | 20 385 | 12 786 |

CANADIAN ASSISTANCE TO KENYA

Situated astride the equator on the east coast of Africa, Kenya is bounded to the east by the Indian Ocean and the Somali Republic, to the north by Ethiopia and Sudan, to the west by Uganda and to the south by Tanzania. Swahili is the official language. English and Kikuyu are also widely spoken. Nairobi is the capital with a population of 700,000.

Kenya's prosperity rests largely on the production and processing of agricultural and pastoral products, and about 90 per cent of Kenya's population is dependent on agriculture. In 1976 this sector accounted for 29 per cent of the gross domestic product and 70 per cent of export earnings. The principal cash crops are coffee, tea (of which Kenya is Africa's leading producer), sisal, pyrethrum, pineapple and wattle.

Kenya has been an independent republic since 1964. It has steadily diversified its economy with the result that the manufacturing and service sectors are relatively well developed. Food and beverage processing are the most important industries, followed by the manufacture of building materials, chemicals, textiles, rubber and leather products.

Recently, Kenya has had one of the most impressive economic records of any developing country due to unusually high international coffee prices over the last two years. However, with the inherent drawbacks of a poor natural resource base, limited hydroelectric potential and a scarcity of good farm land, Kenya is also facing economic problems caused mainly by the inflationary prices it must pay for its imports.

Area -- 582,646 km².
Population -- 13.4 million.
Per capita GNP -- \$220.

Canadian Assistance

Until recently, Canadian assistance to Kenya concentrated on technical assistance, government administration and education, but now increasing emphasis is being placed on rural development projects.

Transportation

Rural infrastructure projects include the secondary and minor roads gravelling project which provides \$14 million in loans and grants for the upgrading of existing rural secondary and minor roads to an all-weather standard. The project, to be completed in 1982, will decrease vehicle operating costs, and facilitate transportation of agricultural products to markets.

Water Resources

A two year rural water supplies project which began in 1978 is being funded with \$16 million in grants for the rehabilitation of water supply schemes in the rural areas of Kenya. CIDA is providing about \$4 million for the project. Called the Isiolo water and rangeland development project, it will develop an adequate supply of livestock watering facilities and some roads in the Isiolo area of northern Kenya. The completion date is scheduled for 1980.

Rangeland Surveys

Another project involving the Kenya Rangeland and Ecological Monitoring Unit will establish the basis for a reliable and continuous flow of information on livestock, wildlife and vegetation in the rangeland areas. CIDA grants and loans total \$2.5 million for this project, which is scheduled for completion by 1980.

Agriculture

The Njoro wheat breeding project is designed to assist Kenya in breeding rust-resistant varieties of wheat. The CIDA contribution to date has included technical advisers and training awards through a \$1.04 million grant.

Public Administration

In the area of public administration, CIDA provided approximately \$4.3 million for the recently completed Project Planning and Evaluation Unit in the Ministry of Finance and Planning. This project has assisted in expanding the economic planning and managerial capabilities of the Kenyan Government. The CIDA contribution included professional and technical advisers, administrative personnel and services, and training awards.

CIDA is also providing technical staff and equipment through a \$1.25 million grant to strengthen the Kenyan Department of Mines and Geology. The project is slated for completion this year.

Education

In the field of education CIDA grants and loans of more than \$21 million provide the bulk of funding for the establishment of a technical teacher training college at Nairobi. The college will produce qualified technical, industrial and business education teachers and is scheduled for completion in 1982.

The Kenyatta National Hospital project was partially funded by a \$3.1 million grant and was completed in 1978. The project was designed to develop the faculties of medicine and paediatrics at the Kenyatta National Hospital through provision of Canadian medical professorial staff from McGill University, as well as postgraduate training for Kenyan doctors in Canada, some equipment, and library research materials.

Various other smaller education projects are also under way in Kenya.

AIDE CANADIENNE AU KENYA

État de l'Afrique orientale traversé par l'équateur, le Kenya est limité à l'est par l'océan Indien et la République somalie, au nord par l'Éthiopie et le Soudan, à l'ouest par l'Ouganda et au sud par la Tanzanie. Le swahili est la langue officielle. L'anglais et le kikuyu y sont également couramment parlés. La population de Nairobi, la capitale, s'élève à 700 000 habitants.

La prospérité du Kenya tient en grande partie aux produits de l'élevage et de l'agriculture et à leur transformation. Près de 90 pour cent des Kényans vivent de l'agriculture. En 1976, ce secteur a compté pour 29 pour cent du produit intérieur brut et pour 70 pour cent des recettes d'exportation. Les principales cultures commerciales sont le café, le thé (dont le Kenya est le meilleur producteur d'Afrique), le sisal, le pyrèthre, l'ananas et l'acacia.

Le Kenya est une république indépendante depuis 1964. Comme il a progressivement diversifié son économie, ses secteurs secondaire et tertiaire sont relativement bien développés. La plus importante industrie est la transformation des aliments et des boissons, suivie de la fabrication de matériaux de construction, des produits chimiques, des textiles, du caoutchouc et des produits en cuir.

De tous les pays en développement, le Kenya est l'un des seuls à avoir dernièrement enregistré l'une des plus impressionnantes performances économiques en raison du prix exceptionnellement élevé du café sur le marché international ces deux dernières années. Cependant, étant donné les inconvénients inhérents à un capital-ressources naturelles pauvre, à un potentiel hydro-électrique limité et à la rareté des bonnes terres agricoles, le Kenya fait également face à des problèmes économiques imputables principalement aux prix inflationnistes qu'il doit payer pour ses importations.

Superficie -- 582 646 km²

Population -- 13,4 millions d'habitants

PNB par habitant -- \$220

Aide du Canada

Jusqu'à tout récemment, l'aide canadienne au Kenya a principalement porté sur le domaine technique, l'administration gouvernementale et l'éducation, mais on met maintenant de plus en plus l'accent sur les projets de développement rural.

Transport

Les projets d'infrastructure rurale englobent le projet de gravelage des routes secondaires et de moindre importance dans le cadre duquel des prêts et des subventions de l'ordre de \$14 millions sont octroyés afin de rendre ces routes carrossables en tout temps. Le projet, qui sera terminé en 1982, réduira les frais de fonctionnement des véhicules et facilitera le transport, vers les marchés, des produits agricoles.

Ressources hydrauliques

Entrepris en 1978, un projet d'adduction d'eau d'une durée de deux ans est financé grâce à des subventions de \$16 millions consenties aux fins de la valorisation de l'approvisionnement en eau des régions rurales du Kenya. L'ACDI y fournit environ \$4 millions. Ce projet de mise en

valeur des eaux et parcours de l'Isiolo permettra d'aménager des points d'eau pour le bétail et certaines routes dans cette région du nord du Kenya. Il doit se terminer en 1980.

Études des parcours

Un autre projet, auquel participe le Groupe kényan des parcours et du contrôle écologique, jettera les bases d'un échange permanent de données fiables sur le cheptel, la faune et la flore dans les zones de parcours. L'ACDI a octroyé des subventions et des prêts de \$2,5 millions à ce projet dont l'achèvement est prévu pour 1980.

Agriculture

Le projet d'hybridation du blé de Njoro est conçu pour aider le Kenya à mettre au point des variétés de blé résistant à la rouille. Jusqu'à présent, l'ACDI a fourni, grâce à une subvention de \$1,04 million, des services de conseillers techniques et des bourses de formation.

Administration publique

Dans le domaine de l'administration publique, l'ACDI a fourni environ \$4,3 millions pour la mise sur pied d'un Service d'évaluation et de planification des projets au ministère des Finances et de la

Planification. Achevé il y a peu de temps, ce projet a permis d'accroître les capacités de gestion et de planification économique du gouvernement kényan. L'ACDI a entre autres fourni des conseillers techniques et professionnels, des services et du personnel administratifs de même que des subventions de formation.

Grâce à une subvention de \$1,25 million, l'ACDI fournit également de l'équipement et du personnel technique pour renforcer le ministère kényan des Mines et de la Géologie.

Éducation

Dans le domaine de l'éducation, les prêts et subventions de l'ACDI qui s'élèvent à plus de \$21 millions constituent le gros des ressources financières affectées pour la mise sur pied, à Nairobi, d'une école normale technique. On y formera des enseignants dans les domaines technique, industriel et des affaires; l'achèvement du projet est prévu pour 1982.

Le projet de l'Hôpital national Kenyatta, achevé en 1978, a été partiellement financé par une subvention de \$3,1 millions. Le projet avait pour but de développer les facultés de médecine et de pédiatrie de l'Hôpital national Kenyatta en y affectant des professeurs canadiens de médecine de l'Université McGill, en donnant aux médecins kényans une

formation post-universitaire au Canada et en fournissant un certain équipement et des ouvrages de recherche.

Divers autres petits projets dans le domaine de l'éducation sont également en voie d'exécution au Kenya.

DOCS
CA1 EA511 79V33 EXF
Visit to Cameroon, Tanzania and
Kenya of the Right Honourable Joe
Clark, Prime Minister of Canada :
July-August 1979 = Visit
43253949

LIBRARY E / BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20024001 1

1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025



External Affairs
Canada

Affaires extérieures
Canada